

Un petit café dans sa culotte

De Jean O'Cottrell

Texte déposé à la SACD

Personnages : Le patron. L'ami. La Fouine. La dame au landau. Le vieux style.

Ces deux derniers personnages sont joués par la même actrice ou le même acteur. Droona, la chienne, doit rester invisible.

Scène I

C'est le petit matin. Le café est dans la pénombre. Un rond de lumière traverse le plateau de cour à jardin et sort. On entend la clochette tinter plusieurs fois.

Le patron

Off depuis la cave. Berthe ! Tu peux venir au bar ? Y'a du monde... Berthe !... Ok, j'y vais... Voilà, voilà... Il apparaît éclairé par-dessous, derrière le comptoir, un cageot de bouteilles en mains qu'il pose sur le zinc. Qu'est-ce que ce sera ? Installez-vous. Je vais vous allumer. Lumière. Ben, y'a personne ! Non mais je rêve ! J'me disais : à c't' heure... Berthe !!! Il part en courant et disparaît à cour.

Scène II

Dans la matinée.

L'ami

C'est comme pour tout. Y'a forcément du bon et du mauvais.

Le patron

Non, non, parfois c'est tout mauvais, crois-moi... Moi, ça me fait peur.

L'ami

Moi aussi, j'ai peur. Mais comme ça peut pas aller plus mal...

Le patron

On verra...

L'ami

Ça, ils vont nous changer nos habitudes, mais quoi, on n'a jamais rien sans rien. C'est comme pour tout.

Le patron

Et là, on a quoi, avec eux ?

L'ami

Ils vont relancer les affaires. C'est leur truc. Y'aura enfin du boulot.

Le patron

Ah, bon ?...

L'ami

Eh oui, faut ce qu'il faut.

Le patron

En attendant, moi, ce qu'il me faut, là maintenant, c'est vingt zluckts.

L'ami

Oh l'autre ! Tiens. *Il le paie*. Remets-nous en une dernière... *Il est servi*. On se la fait en une partie sec ?...

Le patron

J'te vois venir. Autant te l'offrir tout de suite.

L'ami

Mais non, si tu fais un peu attention...

Le patron

C'est ça, c'est ça... Allez, donne ! *Il allume la radio, on entend de la musique militaire.*

L'ami

À toi... Alors ?... ...Oh ! Tu te décides ?

Le patron

Je réfléchis.

L'ami

En attendant, tu joues.

Le patron

Je réfléchis, je te dis.

L'ami

Dès le premier coup... On n'est pas rendus. *Clochette.*

La Fouine

Entre en chantant : « Formidable ! Je vois la pluie, les éclairs »

« Formidable ! Je sens bientôt qu'il va faire »

« Qu'il va faire un orage formidable »

Le patron

On peut dire bonjour, c'est pas défendu.

La Fouine

Je... je... je ne connais que des chansons d'adieu.

Le patron

Et voilà, une chope comme d'habitude, et bien fraîche.

La Fouine

« Nous avons eu nos nuits comme ça moi et moi »

« Accoudés à ce bar devant la bière allemande »

L'ami

La radio ne te gêne pas ?

La Fouine

Je... je... je la coupe ?

L'ami

Tu la fermes !

La Fouine

« Un rien me fait chanter »

« Un rien me fait danser »

« Un rien me fait trouver belle la vie »

Le patron

T'auras pas gain de cause. *Il éteint la radio.*

L'ami

Je sais. Tu joues ?... *Clochette. Entre une dame encapuchonnée poussant un landau.*

Oh, non !

La dame au landau

Bonjour, les enfants.

Le patron

Ah ! Voilà la plus belle ! Elle va comme elle veut ?

La dame au landau

Toujours mes chéris, toujours. Et votre dame ?

L'ami

Tiens, c'est vrai. Où est Berthe ?

Le patron

Elle doit être allée faire des courses. Avec tout ça, on n'a plus rien en stock.

L'ami

Quand je te disais, c'est comme pour tout... il y a toujours du bon.

Le patron

On va pas se plaindre. N'empêche qu'ils ont de drôles d'exigences.

La dame au landau

Tu vois, ma prunelle, on n'est pas les seuls à trouver que ces nouveaux venus manquent un peu de discrétion.

Le patron

Et qu'est-ce qu'elle va prendre aujourd'hui ?

La dame au landau

Au moins ici, mon poussin, tout est comme auparavant... Une salsepareille, voyons.

Le patron

Suis-je bête ! Le temps de vous préparer ça.

La dame au landau

Oh ! C'est gentil, mon petit ! Tu vois mon trésor, le monsieur aux airs chafouins qui chante tout le temps est sur son tabouret. Le patron et son ami jouent au Smurt. C'est peut-être encore la même partie.

L'ami

On l'a pas commencée, celle-là.

La dame au landau

On va se mettre là, mon canard. *Elle s'assoit à côté de La Fouine.* Les vitres sont pleines de buée. C'est qu'il fait plus chaud dedans que dehors.

La Fouine

« Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps »

« Le beau temps me dégoûte et me fait grincer les dents »

Le patron

Et voilà ! Une salsepareille, comme elle l'aime.

La dame au landau

Tu vois, ma puce, quand je te disais qu'il chante tout le temps. Oh ! Merci beaucoup et excusez-moi pour la peine.

Le patron

Au dessus du landau. Agueuh, agueuh...

La dame au landau

Oh ! Voilà que notre hôte te fait des rissettes.

L'ami

On se la joue ou pas, cette partie !

Le patron

Tu permets. Je travaille, moi !

La dame au landau

Drôle d'époque, quand même...

Le patron

Comme vous dites.

L'ami

À toi !

La Fouine

« À toi : la forêt qui s'élançe au ciel comme une verge »

« Les serments naufragés... »

La dame au landau

Elle le gifle, ce qui lui coupe le sifflet. Petit malhonnête !

L'ami

Oh ! On dirait que vous avez trouvé l'interrupteur. C'est quand tu veux...

Le patron

Enfin... On verra bien.

Le patron, l'ami et La Fouine font non de la tête.

La dame au landau

Hi, hi, hi ! Si tu les voyais, mon loup, on dirait des chouettes.

La Fouine

« T'es chouette »

« Avec tes pyjamas lilas »

« Que tu mets quand je n' suis pas là »

L'ami

T'arrêtes ou c'est moi qui t'en colle une. Et toi tu joues.

Le patron

C'est vrai que vous êtes saoulant.

La Fouine

« Si vous voulez que je cède la place » *Il paie et sort.*

Le patron

Mais partez pas ! *Clochette*. C'est malin !

La dame au landau

Notre chanteur vient de sortir, mon colibri, finies les rengaines.

L'ami

En tout cas, ça fait du bien quand ça s'arrête. Pleure pas, tu le reverras ton juke-box ambulante.

Le patron

Tu crois qu'après ça, il va revenir manger ce midi ?

L'ami

Mais oui ! Où veux-tu donc qu'il aille ?

Silence.

Le patron

C'est à toi ou à moi ?

L'ami

Tu te fous de moi !

Ils jouent.

La dame au landau

Ah ! Enfin un rayon de soleil. On va vous laisser les chéris, soyez sages.

Le patron

Une resucée ?

La dame au landau

Non, ce ne serait pas raisonnable.

L'ami

Et voilà ! Grand Smurt.

Le patron

Quoi ?

L'ami

Le coup de la manche à air.

Le patron

T'es sûr que c'était à toi de jouer ?

L'ami

Ne sois pas insultant.

Le patron

Attends voir...

La dame au landau

Je vous paie maintenant ?

L'ami

T'as pigé, cette fois ?

Le patron

Non, y'a un truc, là...

La dame au landau

Alors, mon petit ?

Le patron

Quoi encore ? Oh, pardon. Non, non, vous me réglerez ça avec votre déjeuner tout à l'heure.

La dame au landau

Bon. Et bien, on va profiter de l'éclaircie, mon lapin. Tu vas voir, cette odeur après la pluie et les pavés tout luisants avec le soleil qui joue dans les flaques...

Elle va pour sortir. Clochette. Entre...

La Fouine

Quelque chose a changé dans sa tenue. On... on... on va où comme ça ?

La dame au landau

Tiens, notre ami chanteur est de retour, ma caille.

La Fouine

Je... je... je vous ai posé une question.

La dame au landau

C'est l'heure de la tétée, nous rentrons chez nous.

La Fouine

C'est ça, c'est ça... C'est où chez vous ?

La dame au landau

De l'autre côté du boulevard.

La Fouine

De l'autre côté... Je... je... je... me disais aussi... Dans ce cas, restez-y. Ce sera plus prudent.

La dame au landau

Il me semble, mon oiseau des îles, que plus rien ne sera désormais comme hier.

La Fouine

« It's the road, Jack, and don't come back no more, no more, no more »

La dame au landau

Mais oui, mais oui, on s'en va. Ce que c'est tout de même...

La Fouine

Tss...

Elle sort.

Le patron

À *la Fouine* : Mais enfin, qu'est-ce qu'il vous prend ? *Clochette*. Vous savez bien que Madame est une habituée.

L'ami

Finalement, j'aimais autant comme tu chantais tantôt.

La Fouine

« Get back, get back, get back to where you once belonged »

Le patron

Tu comprends ce qu'il dit ?

La Fouine

« Tomorrow belongs to me... » F... f... faut que j'arrête de chanter ! "*Oh oui*" muet du patron et de l'ami. Z'êtes bien d'ici tous les deux, au moins ?

L'ami

Comme si tu le savais pas.

La Fouine

Alors d... d... de quoi je me mêle ?

Le patron

Oh, que j'aime pas ça.

La Fouine

J... j... justement. À l'ami : T... t... toi, j'ai deux mots à te dire.

Scène III

Le patron

Seul derrière son bar. Le lendemain. On entend quelques jappements et autres bruits canins.
 Pas bouger. Non pas bouger. Tu restes dans ton panier. Et tu te tais.... Quoi, je gueule ?... Non mais dis-donc ! Je gueule parce que, parce que tu crois que j'ai besoin de toi dans les pattes. Tu crois pas que Mademoiselle aurait pu accepter de rester seule en haut sans couiner à fendre l'âme. Parfaitement, couiner... Ça s'appelle couiner. C'est taillée à faire peur et ça couine... Ma pauvre Droona, qu'est-ce qu'on va devenir ! Tu la quittais jamais... Mais où a-t-elle donc pu passer ? Tout un jour sans nouvelles... et juste au moment où il nous arrive plein de clients... Heureusement que mon pote était là... Mais bien sûr qu'elle va revenir. Sinon, elle t'aurait emmenée, tu crois pas ?... Mais si ! En attendant, tu restes là et tu bouges pas... Non, c'est pas la peine d'incliner la tête en me faisant les yeux doux, je ne marche pas.... Faut que je réfléchisse. J'ai besoin d'une remplaçante... Quoi déjà ?... Mais non, pour le service, je veux dire. Mon pote, c'est loin d'être une flèche et je peux pas être au four et au moulin, en cuisine et en salle, à réparer ses conneries... Non mais t'as vraiment l'esprit mal tourné. Si tu crois que j'ai la tête à la gaudriole. C'est sûr que je serais déçu, voire décevant. Alors... Non, tu restes dans ton panier, tu sais bien que t'es interdite de séjour au bistrot. C'est pas hygiénique qu'ils disent... Quoi, ça n'a pas toujours été comme ça ?... Tu sais bien que plus rien n'est comme avant. Faut s'y faire. Mais faut s'y faire jusqu'où ?... Hein, ma Droona, y'a que toi de vraie... Bisou, oui, bisou, bisou. Bon, maintenant tu te tais et tu bouges pas. Pas bouger.

Scène IV

Le lendemain.

L'ami

C'est comme une désertion ! Qu'est-ce qu'il lui a pris à la Berthe ?

Le patron

Je sais pas. Les astres, je crois.

L'ami

Tu plaisantes ?

Le patron

Eh non ! Elle m'a juste laissé le journal grand ouvert à côté du carnet de la chienne.

L'ami

Remarque, quand c'est comme ça, c'est comme ça. Mais ça tourne, forcément.

Le patron

Quoi, qui tourne ?

L'ami

Les astres... Et ce qu'on leur fait dire.

Le patron

Ça devrait être interdit.

L'ami

Tu vas pas t'y mettre toi aussi. *Silence*. En attendant, comment tu vas faire ? C'est comme une désertion...

Le patron

Sans Berthe, je suis perdu. Des fois, t'aurais pas idée d'une remplaçante.

L'ami

Ah ! Tu le prends comme ça. Ben tant mieux !

Le patron

Mais non ! – t'es aussi con que ma chienne - pour le service !

L'ami

Ah ! Je me disais, aussi... Non. Passe une annonce.

Le patron

Oui, bien sûr... Au fait, t'es certain que c'est bien ton nouveau boulot ?

L'ami

Impec.

Le patron

Tu t'emballes pas comme la dernière fois ?

L'ami

Ça n'a rien à voir. Cette fois, je suis pas interchangeable.

Le patron

Méfie-toi. Quand la mariée est trop belle...

L'ami

Je sais. On remet ça ?

Le patron

Sans moi.

L'ami

Mon pauvre vieux. Ça va vraiment pas.

Le patron

Fermer le resto en ce moment, ça me tue.

L'ami

Mais c'est temporaire. Et tiens, pour la peine, c'est chez toi que je vais faire ma première instal.

Le patron

Ah, non ! J'en veux pas.

L'ami

Je vais t'arranger... aux petits oignons.

Le patron

J'en veux pas, je te dis.

L'ami

Mais t'as pas le choix.

Le patron

Comment ça, j'ai pas le choix ?

L'ami

C'est obligatoire, sinon t'auras personne.

Le patron

Ben dis donc.

L'ami

J'te ferai ça au mieux. T'inquiète... Faut que j'y aille. Tu notes ?

Le patron

J'vais me gêner...

L'ami sort.

Le patron

Tu te rends compte, ma Droona... *Clochette*. Mais de quoi je me mêle ?... « en amour prenez des distances ». Je vais leur mettre un mot au journal, avec l'annonce. J'vais leur expliquer. Les placer devant leurs responsabilités. Sûr qu'ils vont corriger le tir. Changer le dire des astres... Hein, ma Droona, qu'est-ce que t'en penses ?... Tu penses pas, toi. Tu veux des guilis. Ben, tiens, ma fille... *Bruits canins*. Allez, couche-couche... Qui c'est ma copine, hein ? Qui c'est ma copine ? *Clochette*. Oh, merde ! Tu bouges pas et tu te tais.

Entre, en veste de coupe militaire...

La Fouine

M'sieurs dames ! Oh, pardon !

Le patron

Ah, c'est vous. Bonjour. Une chope, comme d'habitude ?

La Fouine

Non. On change les habitudes. Donnez-moi un petit café... dans sa culotte... Hé ! Hé !

Le patron

Dans quoi ? Ah !... Ha, Ha...

La Fouine

On peut savoir pourquoi vous affichez « resto fermé jusqu'à nouvel ordre » ?

Le patron

Parce que.

La Fouine

Parce que quoi ?

Le patron

Parce que parce que.

La Fouine

À votre place, je le prendrais pas comme ça.

Le patron

Et pourquoi donc ?

La Fouine

Parce que.

Le patron

Parce que quoi ?

La Fouine

Parce que parce que.

Silence.

Le patron

Bon, si on reprenait tout à zéro, hein ? Qu'est-ce que vous en dites ?

La Fouine

J'en dis que vous ne croyez pas si bien dire.

Le patron

Oui, parce que là, c'est un peu tendu non ?

La Fouine

Tendu. Tss... Oui.

Le patron

Et si vous en poussiez une petite. Moi, je vous tire un bock et c'est la maison qui offre.

La Fouine

C'te bonne blague. Bien sûr que dorénavant c'est la maison qui offre.

Le patron

Et en quel honneur ? *La Fouine lui montre le revers de sa veste.* Ah ! D'accord ! Excusez, on pouvait pas savoir.

La Fouine

Maintenant on sait. Quand à en pousser une, il se prépare une tout autre musique, croyez pas ?

Le patron

Euh... Si vous le dites... Alors, un bock ?

La Fouine

Elle vient d'où ?

Le patron

Qui ça ?

La Fouine

La bière. Elle est où, la brasserie ?

Le patron

Vous le savez bien. Là-bas. De l'autre côté.

La Fouine

Alors, non merci. Donnez-moi plutôt, un Liberto.

Le patron

Oh ! Mais y'a pas de ça chez nous.

La Fouine

Domage... Faudra y remédier. C'est comme pour la boîte à images. Ça manque cruellement, non ?

Le patron

Oui, oui... Mon ami doit s'en occuper au plus tôt.

La Fouine

En voilà un qui m'a l'air avisé. Allez, mettez-moi un autre café... dans sa barboteuse... Hé !
Hé !...

Le patron

Ha, Ha... Tout de suite... Pour tout vous dire, j'ai dû fermer le temps de m'adapter, vous comprenez.

La Fouine

Et comment ! J'ai cru un instant que vous étiez encore ailleurs, que vous regrettiez l'avant.

Le patron

Il est toujours joli le temps passé, non ?

La Fouine

S'agit pas de ça. Pair, impair et passez muscade... Manquerait plus que ça ! Il était grand temps que nos amis interviennent.

Le patron

Si vous le dites...

La Fouine

Qui n'est pas avec est forcément contre. Alors qu'on ne s'étonne pas si on en tire les conséquences.

Le patron

Oui, peut-être. Mais moi, je tiens un commerce et...

La Fouine

Non pas peut-être. Et je serais vous, je serais un peu plus circonspect.

Le patron

Circonspect ?

La Fouine

Question clients.

Le patron

Ah ! Ça, ici le client est roi, vous savez.

La Fouine

Mais vous savez ... y'a des usurpateurs.

Le patron

Ah, bon ?

La Fouine

La vieille folle encapuchonnée avec son landau vide.

Le patron

Son landau vide ?

La Fouine

Voyez très bien ce que je veux dire. Je vous ai tiré d'un sacré mauvais pas. Croyez-moi. Bon gardez l'œil et le bon, hein ? À la revoyure.

Scène V

Deux jours plus tard.

L'ami

C'est comme la navigation, je te dis. Y'a qu'à trouver le bon cap et s'y tenir.

Le patron

Et qu'est-ce que je fais moi ?

L'ami

C'te bonne blague. Tu nous remets ça, voyons. Et tu touches à rien, surtout. Bon, je remonte sur le toit.

Le patron

Va pas tomber au moins.

L'ami

T'inquiète, j'ai l'habitude. C'est comme la navigation...

Il sort par la salle à manger, à cour. Bruits canins.

Le patron

Non, non, Droona, tu restes dans ton couffin. Tu comprends rien, alors. C'est pas le moment de se faire remarquer... Quoi, y'a personne ?... Il va revenir. Et, si un client se pointe, tu vas lui faire peur... Je sais bien que t'es gentille, que t'es la non-violence faite molosse, la mahatma Droona, mais c'est pas écrit là. Là, c'est écrit « chien très méchant, très dangereux ». Ils arrêtent pas de le dire... Je sais bien, mais c'est la faute à certains de tes frangins, aussi... Hein ?... Oui, oui, des assassins assoiffés de sang... Quoi, ils sont manipulés ?... Et alors, depuis quand c'est une excuse ?... T'es une arme de première catégorie, que tu le veuilles ou non. Alors, soit tu restes là-haut, toute seule, soit tu te fais toute petite, tu t'incrutes dans ton panier et tu mouftes pas... Chut ! J'ai dit. Tu dois être la chienne invisible et insonore. T'as compris... L'idéal féminin ?... Si tu veux... Mais qu'est-ce que tu me fais dire ? Non, je suis sérieux, Droona, on risque de gros ennuis... Quoi, le chat ?... Quoi, il fait ce qu'il veut et il se balade partout ?... Mais il a pas un sourire de requin, lui. Et il est discret, même qu'il éviterait plutôt les gens... Quoi, tu lui réglerais bien son compte ?... D'abord c'est même pas vrai. Tu ferais pas de mal à une mouche. Et puis faut pas dire ça. Tu te trompes d'adversaire. Tu sais qu'y a pas longtemps, les chats, on les clouait sur les portes, tu te rends compte ?... Quoi, pourquoi ?... Ben, comme ça, les gens en avaient peur. Ils s'imaginaient des choses.

L'ami

Off, à cour. Je pense que cette fois, on y est.

Le patron

À la chienne : Bon, on continuera cette petite discussion une autre fois.

L'ami

Entre. Ben, on en voit de drôles en face.

Le patron

Ah, bon ?

L'ami

Me dis pas que t'as aucune idée de ce qu'il se passe dehors.

Le patron

M'en fous du dehors, moi. C'est mon dedans qu'a foutu le camp.

L'ami

Mon pauvre vieux... Bon, qu'est-ce qu'on boit ?

Le patron

C'est servi.

L'ami

Ah ! Nom de d'là ! Ça fait du bien ! Écoute, fais pas cette tête-là... Une de perdue...

Le patron

Oh non ! Je retrouverai jamais la pareille.

L'ami

Ça, je dis pas, faudrait se lever bon matin, mais...

Un temps.

Le patron

Mais quoi ?

L'ami

Non, non, tu vas te fâcher.

Le patron

Me fâcher, moi ?... En ce moment ?... Tu disais ?

L'ami

C'est vrai, je peux y aller ?

Le patron

Si tu savais comme tout m'est égal.

L'ami

Oh, la, la, la, la !... J'hésite...

Le patron

Te gêne pas, je te dis.

L'ami

Bon, ben... Elle avait pas que des bons côtés, ta grosse.

Le patron

Je sais.

L'ami

Ah ! Tu sais ?

Le patron

M'enfin ! tu me prends pour quoi ?

L'ami

Ben alors ?...

Le patron

Alors quoi ?... On remet ça ?

L'ami

Euh, oui.

Le patron

Elle est pour toi, celle-là.

L'ami

Mais oui. Mais...

Le patron

Mais alors ?

L'ami

Oui, alors.

Le patron

Alors... Y'a qu'avec elle que je peux oublier.

L'ami

Oublier quoi ?

Le patron

La peur.

L'ami

Comment ça ?

Le patron

Comme je te le dis.

L'ami

... Oh alors, tu m'en diras tant. *Silence.* Tu serais pas un peu « chat », des fois ?

Le patron

Qu'est-ce que tu racontes ?

L'ami

Ben, un homme, d'habitude, c'est plutôt « chien ». C'est pas compliqué.

Le patron

Bon, tu le branches ton engin ?

L'ami

Oui. Oui... Tu vas voir, c'est magique. Ça marche au doigt et à l'œil. *Il sort un boîtier et appuie sur un bouton, puis un autre, etc... Les sons que l'on entend sont incompréhensibles – bande passée à l'envers. Ils regardent tous deux vers le public.* Formidable, non ?

Le patron

Attends, c'est un truc de fou, ça change tout le temps, on peut rien suivre.

L'ami

Mais non, t'as plein de programmes, et tu passes de l'un à l'autre, comme ça. Au doigt et à l'œil.

Le patron

Oh ! Mais alors, du calme, qu'on voit un peu.

L'ami

Tiens... Tu veux les nouvelles ? Histoire de te mettre au courant...

Un temps.

Le patron

C'est pas vrai !...

Un temps.

L'ami

Quand je te disais... Ça va pas tarder à se gâter.

Le patron

Arrête ! J'ai déjà le bourdon... Y'a pas un truc sur les animaux ?

L'ami

Voilà... Monsieur est servi. À propos...

Le patron

Ben sers-toi. *Un temps*. Faut reconnaître, les images sont belles.

L'ami

Oui, mais ils vont pas tarder à s'entre-tuer.

Le patron

Tu crois ?

L'ami

C'est comme nous, ils pensent qu'à se bouffer... ou à baiser.

Le patron

Et il faut leur mettre ça pendant les repas ?

L'ami

Non, plutôt du sport ou de la musique.

Le patron

Qu'est-ce que c'est que c't' affaire ?

L'ami

Une plante-animal, je crois... Elle va l'avaler tout cru. *Un temps*. Eh, regarde... Elle a pris sa forme pour le malaxer.

Le patron

Soupire : Berthe !

L'ami

Pardon ?

Le patron

Rien. *Un temps*. Tu peux mettre un autre programme, s'il te plaît ?

L'ami

Il zappe. Ah, d'accord... je comprends mieux !

Le patron

Quoi ?

L'ami

Je crois que décidément, tu dois être chat.

Le patron

Je te dispense de tes commentaires.

L'ami

Ok, ok... *Un temps*. T'as vu comme ils sont cons ceux-là.

Un temps.

Le patron

Alors, là, je comprends pas.

L'ami

Mais y'a rien à comprendre.

Le patron

Non. Je comprends pas pourquoi ces cons viennent se montrer pour faire voir combien ils sont cons. Et pourquoi des types qui doivent pas être cons offrent à un public qui, par définition, n'est pas con, le spectacle affligeant de ces cons-là.

L'ami

Je change ?

Le patron

Non, je veux voir jusqu'où ira la connerie.

Scène VI

Même jour, le soir. Le café est faiblement éclairé. Le patron est seul derrière son bar, les yeux rivés vers la télé virtuelle dans la salle. Le son est toujours incompréhensible. Bruits canins.

Le patron

Oui, quoi, qu'est-ce que tu veux ?... Tout à l'heure ! On ira se coucher tout à l'heure... Comment ça t'as pas encore mangé ?... Non de d'là, c'est ma foi vrai ! Oh, excuse-moi, ma Droona ! Je vais arrêter cet engin et tout de suite. *Il éteint la télé.* Non, mais tu te rends compte ! C'est un truc à perdre la tête ! *Il plonge sous le comptoir pour préparer la gamelle.* Tiens, j'ai même pas ouvert le courrier... Je m'en vas te saboter c'te machine, moi... ça va pas traîner ! Alors, voyons voir. *Il ouvre une lettre et la lit.* Y'a deux candidats, un gars et une fille. Qu'est-ce que t'en penses ?... C'est vrai, toi tu penses pas. T'attends et tu fais ce qu'on te dit. T'en as de la chance ! Une à deux heures d'exercices, le reste du temps à roupiller, la bouffe qui arrive toute seule – bon d'accord, y'a parfois du retard – mais ça vient, ça vient ! Et on appelle ça une vie de chien !... Sans parler des câlins... Y'en a qui connaissent pas leur bonheur... Mais oui, t'es la plus belle, mais oui, je t'aime... Ah ! T'es pas à plaindre... Moi, faut que je me botte les fesses pour faire quoi que ce soit. J'ai plus d'appétit. Et pour les câlins... Tu veux pas qu'on échange tous les deux ? Je me couche là dans ton couffin et j'attends les ordres... Non ?... T'es pas folle ! Voilà... Doucement ... Mais mange pas si vite, tu vas encore avoir des gaz. *Il se sert un verre et remplit un bol avec le reste de la bouteille.* Allez, un coup à boire et au lit ! À la tienne, ma sale chienne...

Scène VII

Le lendemain.

L'ami

C'est comme une coiffeuse... Quant t'as trouvé celle qui te fait la bonne coupe, tu vas pas voir ailleurs.

Le patron

On peut dire ça de toutes les bonne-femmes.

L'ami

Je te parle pas des bonne-femmes, je te parle de celles qui font qu'on va chez Machin, plutôt que chez Chose.

Le patron

Parce que tu crois que la serveuse...

L'ami

C'est primordial.

Le patron

Un resto, c'est avant tout la bouffe...

L'ami

Et le service ! Ce qui retient les clients, ce qui fait les habitués, c'est le service... Sa gentillesse, son sourire, ses jambes, ses fesses... Son truc, quoi !

Le patron

Ce qui compte, c'est ce qui est dans l'assiette. Non ?

L'ami

Je dis pas, et tu cuisines plutôt bien... Mais ce qui fait qu'on revient, c'est l'accueil. C'est comme une coiffeuse.

Le patron

Moi, on me fera jamais bouffer de la merde en y mettant les formes.

L'ami

Bien sûr, mais puisque c'est pas le cas. Et, crois-moi, quand t'as ton compte, tu vas pas voir ailleurs.

Le patron

Alors, tu penses que...

L'ami

C'est la serveuse idéale.

Le patron

Y'a quand même un problème... y'en a que ça peut gêner...

L'ami

Tu l'as bien regardé le grand tout mou qu'on a reçu tantôt ? Y'a pas à hésiter.

Le patron

C'est vrai, je le sens pas ce flandrin, malgré ses références.

L'ami

Et la petite ?

Le patron

Elle est si bien que ça ?

L'ami

Si tu la prends, moi, je décolle plus de ton rade.

Le patron

Ça changera pas...

L'ami

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Le patron

Rien, t'es un bon client...

L'ami

Qu'est-ce que t'insinues ?

Le patron

Mais rien... Tiens, c'est ma tournée.

L'ami

Bon, ça va pour cette fois. Merci... Non, crois-moi, c'est la perle rare, je te dis.

Le patron

Elle est pas mal, mais...

L'ami

Pas mal ? Elle est parfaite. Elle a le truc. Tu verras, si tu la prends... C'est comme les coiffeuses...

Le patron

Qu'est-ce qu'elle a de si formidable ?

L'ami

Je sais pas... Mais quand elle bossait « Chez l'Autre », ça désemplissait pas et il y avait qu'à les regarder, tous les clients, ils voulaient absolument être servis par elle, sinon, ils faisaient la gueule.

Le patron

C'était « Chez l'Autre ». Ici c'est pas pareil.

L'ami

Ben, pourquoi ?

Le patron

Moi, j'ai des clients qui vont pas apprécier.

L'ami

Mais pourquoi ?

Le patron

Faut te faire un dessin. Elle est pas d'ici.

L'ami

Ça se voit même pas.

Le patron

Tu vois pas qu'elle soit...

L'ami

Ça, non !... Elle a pas le type.

Le patron

Des fois que... Y'en a qui le sentent et ça risque de faire des histoires.

L'ami

À propos, ça marche plus ou c'est de la mauvaise volonté ? Passe-moi le boîtier.

Le patron

Laisse tomber !

L'ami

Pas question, je veux pas que t'aies des ennuis.

Le patron

N'insiste pas, j'ai pété l'antenne.

L'ami

Mais qu'est-ce qu'il t'a pris ?

Le patron

Quand on n'a pas de volonté, on peut quand même avoir une volonté de temps en temps, non ? Au fait, t'as laissé une grosse boîte là-haut.

L'ami

T'as touché à rien, j'espère.

Le patron

Juste jeté un œil. Tu t'es mis à la musique ?

Silence.

L'ami

Je te comprends pas. T'as pas peur de bousiller une boîte à images et tu vas passer à côté de la perle des serveuses pour les commérages de quelques cons.

Le patron

C'est pas forcément des cons, c'est des clients et moi, je tiens un commerce.

L'ami

Justement, question commerce, la petite...

Le patron

C'est vrai que le gars de ce matin, il m'emballe pas. *Clochette.*

L'ami

Bon, tu verras, on en reparlera.

Entre en manteau de coupe militaire...

La Fouine

M'sieurs dames... Oh ! Pardon ! Messieurs...

Le patron

Salut. Un petit café ?

La Fouine

Oui, dans ses langes... Kki ! Kki... !

L'ami

Faut que j'y aille. Mais on en reparlera.

Le patron

Je sais pas, j'hésite.

L'ami

Tu mets ça sur l'ardoise, hein !

Le patron

Oui et y'en a deux pour moi.

L'ami

À tout à l'. *Il sort.*

Le patron

À tout de suite. *Clochette.* Et voilà le petit café.

La Fouine

Dans sa salopette... Kki ! Kki !... Vous hésitez pourquoi ?

Le patron

Faut que je prenne quelqu'un pour le service.

La Fouine

Ah ! Z'allez rouvrir !... C'est pas trop tôt ! Ben, et votre femme...

Le patron

Elle veut plus faire resto.

La Fouine

Ça fait longtemps que ça colle pas bien, vous deux...

Le patron

Si on vous le demande, vous direz que vous n'en savez rien.

La Fouine

Elle s'est barrée pour de bon cette fois...

Le patron

In petto : S'il me fout pas la paix, il pourrait bien y avoir un petit café dans sa gueule...

La Fouine

Alors... vous cherchez une serveuse ?

Le patron

Oui, et j'hésite entre un grand zig qui me plaît pas beaucoup et la petite qui travaillait « Chez l'Autre » jusqu'à maintenant.

La Fouine

Ah !... Celle-là, je lui dirais bien deux mots...

Le patron

Vous avez quelque chose à lui reprocher ?

La Fouine

Non, rien du tout... Mais je veux dire : je la trouverais dans mon lit, j'irais pas dans la baignoire... Kki ! Kki !...

Le patron

Ah ! J'avais pas saisi... Mais comme serveuse ?

La Fouine

Ça, elle est travailleuse, aimable et pas bêcheuse, avec juste ce qu'il faut de distance pour se faire respecter... D'un côté... C'est l'employée modèle, les clients l'adorent, mais d'un autre côté...

On entend une déflagration au-dehors.

Le patron

Qu'est-ce que c'est ?

La Fouine

Tss... Voilà qui est peut-être intéressant. Mais revenons à notre problème.

Le patron

Oui ?

La Fouine

Ben, c'est délicat... Ça dépend comment ça va tourner tout ça.

Le patron

Eh ! Oui...

La Fouine

Tss... C'est peut-être pas tout à fait le bon moment... Enfin, faut voir...

Le patron

Mais moi, j'ai pas le temps.

La Fouine

Parce que c'est sûr qu'avec ce petit animal... votre resto, il ferait le plein.

Le patron

Ah ! Vous croyez ?

La Fouine

C'te bonne blague ! Z'avez jamais été faire un tour « Chez l'Autre », avant qu'on le ferme ?

Le patron

C'est ce que me disait mon ami. Alors, je la prends ?

La Fouine

Vous êtes au courant tout de même ?

Le patron

De quoi ?

La Fouine

On dirait pas, comme ça, à première vue, mais elle est pas de chez nous... Si ça se trouve, c'est une Impaire.

Le patron

Mais puisqu'on dit que tout est en train de s'arranger.

La Fouine

Moi, je serais vous, je serais plus prudent. Je prendrais pas des rumeurs pour des certitudes. Des fois, comme il se dit chez nous, faut savoir entendre au-delà des déclarations et... Tss... Tenez, donnez-moi autre chose. Un lait fraise, c'est diurétique. Kki ! Kki !

Le patron

Tout de suite. Mais vous disiez !...

La Fouine

Qu'à l'heure qu'il est, vaut peut-être mieux pas chercher des bâtons pour se faire battre.

Le patron

Voilà, bien servi... Et qu'est-ce qu'il se dit d'autre chez vous ?

La Fouine

Holà ! On n'aime pas les bavards dans la Maison ! Vous me demandez mon avis sur cette Tss... walkyrie, je vous ai juste donné le pour et le contre. Maintenant si vous voulez me tirer les vers du nez, vous allez tomber sur un os...

Le patron

Eh ! Vous fâchez pas ! Moi je pense juste à pas faire d'histoires.

La Fouine

Alors, un bon conseil, Tss..., suivez le vent et posez pas trop de questions... *Clochette*. Allez, à la prochaine.

L'ami rentre avec, à la main, un étui à violoncelle.

La Fouine

Tiens, déjà de retour ?

L'ami

Qu'est-ce que ça peut te foutre ?

Le patron

Arrête, ça va pas, non ?

La Fouine

À la prochaine... *Il sort.*

L'ami

Il me revient décidément pas avec ses airs de fouine.

Clochette.

Le patron

Justement, il fait partie de la Grande Maison.

L'ami

C'est de moins en moins fréquentable chez toi. Et dis-donc, tu le fais plus payer.

Le patron

Ça, c'est mes oignons !... T'as pas été long, dis-moi ?

L'ami

J'ai juste récupéré mon barda.

Le patron

T'es monté ?

L'ami

Oui. Et t'en as fait de belles. Va falloir que je change tout. Et puis il faut que je te dise... Au fait, tu t'es décidé ? *Clochette.*

Le patron

Que tu me dises quoi ?

Le vieux style

Entre... Messieurs, bonjour !

Le patron

Monsieur ?

L'ami

'Jour.

Le vieux style

Serait-ce un effet de votre bonté que de bien vouloir me concocter un petit cordial reconstituant ? En ces temps de malheur et de froidure, on doit pouvoir déroger aux plus

solennelles résolutions et enfreindre la sacro-sainte loi du coucher du soleil ou plutôt changer virtuellement, un instant, de fuseau horaire afin de s'accorder un petit réconfort spiritueux sans passer pour autant pour le parfait éthylomane, n'est-ce pas ? Que sauriez-vous me proposer qui réjouisse mes papilles altérées sans, toutefois, écorner par trop ma misérable bourse ?

L'ami

Qu'est-ce qu'il dit ?

Le patron

Tu veux bien !... Je vais vous préparer un « sniper », vous m'en direz des nouvelles.

Le vieux style

Cela fait dans les combien ?

L'ami

Tout dépend de la cible...

Le patron

Tu te tais ! Excusez-le...

Le vieux style

Mais il ne croit pas si bien dire....

Le patron

Comment ça ?

Le vieux style

Eh oui ! Les vieux, ce n'est pas grand-chose. Il est si facile de les...

Une autre rafale.

Le patron

Non, Monsieur, c'est pas le genre de la maison.

Le vieux style

La femme est un peu plus appréciée...

Le patron

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Le vieux style

On se rattrape sur l'étranger...

Le patron

Non, Monsieur, je ne travaille pas à la tête du client !

Le vieux style

Et c'est l'enfant qui rapporte le plus. Eh oui... Combien ?

Le patron

Dix zluckts. C'est affiché.

L'ami

T'es fou, c'est beaucoup plus...

Le patron

Mais de quoi je me mêle ? C'est dix zluckts, c'est écrit là !

L'ami

On parle des snipers, des vrais.

Le patron

Oh ! J'y étais pas du tout... J'ai failli m'énerver.

Le vieux style

Eh oui, en ces temps de confusion, on ne s'écoute guère.

Plusieurs rafales assez proches.

Le patron

Je suis désolé... Mais ils vont pas s'arrêter en face !...

Le vieux style

Ce doit être jour de fête, non ?

Le patron

P't-êt' ben. Voilà, votre verre.

Le vieux style

Merci.

Le patron

Et excusez-le.

Le vieux style

Il est tout excusé. Personne n'y peut mais, chacun est dans sa bulle – hi... hi... - et ça crée les malentendus... Hum ! Je n'irai pas jusqu'à dire, comme d'aucuns, que j'ai attendu ce breuvage toute ma vie, mais c'est bon ! C'est quoi ?

Le patron

Secret professionnel. *À l'ami* : Tu voulais me dire quoi ?

Le vieux style

Vous pourriez me préparer son frère jumeau ?

Le patron

Méfiez-vous, c'est traître. Alors ?...

Le vieux style

Par définition.

Le patron

T'accouches, Du Genou !

Le vieux style

Certes, il vous fait languir, mais l'expression n'est guère heureuse.

L'ami

Le problème, avec les « snipers », c'est que ça devient parfois... gênant.

Le vieux style

Là, le mot est faible.

L'ami

Si je te dis que, de là-haut, j'ai vu ta grosse...

Le patron

Ah, d'accord ! Ben, tu me raconteras ça tout à l'heure.

Le vieux style

Ne vous gênez pas pour moi. Je m'éclipse.

Le patron

Mais non, voyons, ça peut attendre. Et jamais deux sans trois. C'est ma tournée.

Le vieux style

Si vous insistez... mais je ne suis déjà plus là... *Il se met à l'écart.*

Le patron

Tu disais ?

L'ami

Quoi ?

Le patron

À propos de Berthe.

L'ami

Il te resterait pas un fond de shaker ?...

Le patron

Tu le veux sur la tronche ? Alors ?

L'ami

Elle est au septante et un

Le patron

Quoi ! En face, de l'autre côté du boulevard ! Elle est chez les Impairs !!!

L'ami

Oh ! Elle avait pas l'air trop à plaindre... Ben ! T'en fais une tête !

Le patron

Je m'inquiète... Ma Berthe chez les Impairs... Ils vont me l'abîmer ces sauvages !

L'ami

T'es vraiment la reine des pommes.

Le vieux style

Cette fois, je dois y aller. C'est mon heure. Adieu.

Le patron

Eh bien, bonne journée !

Le vieux style

Vous croyez ?

Il va pour sortir, une rafale, et il s'écroule.

Le patron

Hé, Monsieur !

L'ami

Quand il vous disait que c'était traître... On veut jamais t'écouter...

Le patron

Monsieur... Ça va pas ?

L'ami

T'aurais p't-êt' pas dû insister pour le troisième.

Le patron

Monsieur, faut pas rester là, vous gênez le passage...

L'ami

À mon avis, tu perds ton temps...

Le patron

Quoi !... Tu veux dire...

L'ami

M'en a tout l'air.

Le patron

Décidément, c'est ma journée.

L'ami

En tous cas, c'est pas la sienne.

Le patron

La vache ! Il saigne comme un cochon.

L'ami

Eh oui, faut croire que, cette fois-ci, c'est parti.

Le patron

Quoi donc ?

L'ami

Ben, pour moi, y'a des furieux en face, qui ont profité de tout ce foutoir pour déclencher les hostilités.

Le patron

Quoi ?... Non... tu veux dire...

L'ami

Oui. Et, à ta place, je baisserais vite fait le rideau de fer.

Le patron

P't-êt' pas une mauvaise idée. *Il tourne, de derrière le bar, une manivelle et on entend se fermer le rideau de fer. Des rafales éclateront de temps à autre durant la scène. Si c'est pas malheureux !*

L'ami

Dame ! Depuis le temps que ça couve, fallait bien que ça pète.

Le patron

Quand je pense qu'aux dernières nouvelles, tout allait s'arranger...

L'ami

C'est toujours comme ça, y'en a qui veulent pas que ça s'arrange... Alors, on en fait quoi, du lascar ?

Le patron

Ben, faut appeler les autorités.

L'ami

Je crois pas que ce soit une très bonne idée.

Le patron

Puisqu'on y est pour rien.

L'ami

Des fois, tu sais, les apparences sont trompeuses.

Le patron

Mais on peut pas le laisser là, quand même.

L'ami

On va déjà le planquer derrière le bar. *Il le prend par les pieds.* Oh ! Tu m'aides !

Le patron

Hein ?

L'ami

Laisse tomber ! *Il le traîne.*

Le patron

Un peu de respect, dis donc.

L'ami

Pour ce qu'il en a à faire, maintenant... Tu te pousses ! *Il passe derrière le bar avec le cadavre.* Arrgh !!! Qu'est-ce que c'est que ce monstre ?

Le patron

C'est pas un monstre, c'est Droona, n'aie pas peur.

L'ami

Quoi, ce pachyderme à gueule de tyrannosaure, c'est ta petite chienne ?

Le patron

Ben oui, elle a grandi. Regarde... elle te reconnaît.

Bruits de la queue qui remue en tapant le comptoir.

L'ami

Eh ben, dis donc... Mais qu'est-ce qu'elle fout là ?

Le patron

Elle sait pas rester seule. Allez, couchée et pas toucher. Pas toucher au vieux monsieur, j'ai dit.

L'ami

Et tu voulais appeler les autorités...

Le patron

Mais elle y est pour rien, la pauvre bête !

L'ami

Tu sais que t'es vraiment pas un type ordinaire.

Le patron

Si Berthe pouvait t'entendre...

L'ami

Écoute, arrête !

Le patron

Qu'est-ce qu'il te prend ?

L'ami

T'es où, dis-moi ? Tu me fous la trouille, on dirait que tu vis pas dans la vie.

Le patron

Qu'est-ce que ça veut dire, ça ? Que je suis mort ?

L'ami

Mais non, t'es ailleurs, tu te rends pas compte de ce qu'il se passe. Ou tu veux pas.

Le patron

Quoi, je me rends pas compte ?... Je me rends pas compte que ma Berthe est chez les Impairs, qu'elle risque de prendre un mauvais coup parce que ça canarde de partout et que je vais me retrouver désespéré avec une chienne neurasthénique ? Je me rends pas compte qu'on vient me descendre la clientèle sur le pas de ma porte et que mon meilleur pote n'est pas du tout celui que je croyais, qu'il crève de peur à l'idée qu'on farfouille dans ses affaires ? Parce que tu crois que je me rends pas compte que toute cette pétaudière a commencé juste quand t'étais sur mon toit ! *Silence.* Et qu'est-ce que tu trimballes là-dedans ? *Il désigne l'étui.*

L'ami

Là ?

Le patron

Oui, là !

Silence.

L'ami

Tu trouves pas qu'il fait soif ?

Le patron

J'ai pas le droit de refuser de vendre un verre à un client, quel qu'il soit, mais je bois pas avec un tueur.

L'ami

Oh ! Tout de suite les grands mots !

Un temps.

Le patron

Comment tu peux faire ça ?

L'ami

J'ai pas le choix. Il me tient par les couilles.

Le patron

Qui ça ?

L'ami

Ben, l'autre enfoiré aux airs de fouine. Mais là, j'ai tout épongé d'un coup d'un seul, tu vois. Ça, tu t'es jamais demandé comment je pouvais te régler alors que j'étais sans boulot...

Le patron

Mais pourquoi tu m'as pas demandé ?

L'ami

C'est ça, ta grosse aurait été d'accord...

Le patron

Non, t'as raison.

L'ami

Toi, t'es tranquille derrière ton bar. Tu vends ton pinard – bon, d'accord t'as le meilleur côté Pair - mais tu vois même pas ce qui poisse tous les zluckts que tu encaisses. Et rien que pour un p'tit carton sur un Impair, tu vas jouer les pères la vertu ! Tu te crois peut-être innocent.

Le patron

Oh ! J'ai jamais tué personne, moi !

L'ami

Ça, bien sûr, tu laisses faire les autres et t'attends de voir comment ça tourne pour te mettre du bon côté...

Le patron

Non mais je rêve !

L'ami

De toute façon, je l'aurais pas fait qu'un autre s'en serait chargé.

Le patron

Décidément...

L'ami

Allez, sers nous à boire et fais pas ta tête de lard. Voyons plutôt voir comment on peut se débarrasser de ce vieux débris.

Le patron

Tu te démerdes, je suis pas dans le coup.

L'ami

Bon, ben alors, sers-moi le temps que je réfléchisse.

Le patron

Il lui donne la bouteille. Tiens, et ça fera... On frappe à la porte de derrière, à l'avant-scène cour. T'as entendu ?

L'ami

Oh ! Je fais plus attention.

Le patron

Non, là derrière... on a frappé.

L'ami

Alors, cette fois, on est mal... T'en veux vraiment pas ?

Le patron

T'es sourd ou quoi ? *On frappe.* Qu'est-ce que ça peut être ?

L'ami

En tout cas rien de bon... À la tienne quand même.

Le patron

Tu crois que c'est les Impairs ?

L'ami

P't-êt' bien. Vaut mieux que je planque ça à la cave. T'es sûr qu'elle va me laisser passer ?

Le patron

Mais oui, c'est une pacifiste, elle.

L'ami

Il prend l'étui et passe derrière le bar. Gentille, hein ! Gentille !... Crénom, ton escalier est trop petit ! Bon, je le mets là en attendant.

On frappe de plus en plus fort.

Le patron

C'est fermé !!!

La Fouine Off

Je vous conseille d'ouvrir immédiatement...Tss...sinon...

Le patron

C'est ton ami La Fouine.

L'ami

Je suis pas là...

La Fouine Off

...vous allez vous attirer de sérieux ennuis !

Le patron

On vient !!!... Pourquoi t'es pas là ?... J'arrive !

L'ami

J'aime autant voir venir. *Il prend son verre et la bouteille et disparaît derrière le bar.*

La Fouine Off

Mais dépêchez-vous, sacré bon sang !

Le patron

Tout de suite !

La Fouine Off

Alors, ça vient ?

Le patron sort à l'avant- scène cour.

Le patron Off

Voilà, voilà... *Il revient avec La Fouine qui porte un pistolet à la ceinture. Excusez-moi, j'étais à la cave...*

La Fouine Off

Ah ! j'en peux plus !

Le patron

Qu'est-ce qu'il vous arrive ?

La Fouine

Pas le temps. Y'a urgence !... Faites-moi un petit café le temps que je m'exprime. *Il fonce aux toilettes au lointain cour.*

Le patron

Un petit café dans sa petite tasse ?

La Fouine Off

Oui, oui, c'est ça... Tss...

Le patron

Il entreprend de nettoyer le sol près du rideau de fer. Où on en est exactement dehors ?

La Fouine Off

Tss... ça chauffe. Et ça va pas tarder à bouillir... Kki ! Kki !... Au fait, j'aurais besoin de votre ami. Savez pas où il est ?

Le patron

Euh... non...

La Fouine Off

Domage ! *Il revient au bar. Alors, et ce café ?*

Le patron

Euh... je vous le fais.

La Fouine

Faites, mon vieux, faites et ce café ne sera plus à faire... Kki ! Kki !...

Le patron

Ah !... Ah ! Oui bien sûr... Ce qu'on fait n'est plus à faire... Ha ! Ha !

La Fouine

Le temps du grand nettoyage est enfin arrivé.

Le patron

Euh... je me suis pris les pieds... en remon... Voilà vot' café.

La Fouine

T'en Russie ou en Pologne ? Kki ! Kki !...

Le patron

Pardon ?

La Fouine

Rien. Vodka faite en Russie ou en Pologne... C'est pas grave... Quant au nettoyage... Tss... je pensais plutôt à ceux d'en face.

Le patron

Vous avez vu, ça tire de partout. J'ai préféré fermer.

La Fouine

Z'avez bien fait, z'êtes en première ligne.

Le patron

Si c'est pas malheureux quand même !

La Fouine

Mais non, ça va faire le tri... et ça occupera les jeunes.

Le patron

Ah, vous voyez les choses comme ça ?

La Fouine

C'est pas dommage, non ? Z'ont plus d'idéal, traînent leur paresse entre défonce et trafic. Veulent tout sans rien faire ! Tss... ça va leur mettre, comme on dit, un peu de plomb dans la cervelle... Kki ! Kki !...

Le patron

Vous devriez pas plaisanter comme ça.

La Fouine

J'ai une tête de rigolo ? Est-ce que j'ai une tête de rigolo ?

Le patron

Pas du tout mais...

La Fouine

Croyez-moi, on n'a jamais fait mieux pour revenir aux vraies valeurs. On va enfin retrouver le respect de nous même... Tss... si vous voyez ce que je veux dire...

Le patron

Euh... je vois pas bien...

La Fouine

Ah, ben, qu'est-ce qu'il vous faut ! À se mélanger comme ça, on allait virer espèce en voie de disparition.

Le patron

Je vous suis pas...

La Fouine

Mais c'est pas des gens comme nous, non ?

Le patron

Oui, bien sûr, c'est des Impairs.

La Fouine

Et un et deux, ça fait quoi ?

Le patron

Ben... trois...

La Fouine

Trois et quatre, ça fait quoi ?

Le patron

Sept...

La Fouine

Eh oui, toujours impair ! Z'avez compris ?

Silence. Puis on entend l'ami se servir un verre derrière le bar.

La Fouine

Mais Tss... Saperlipopette ! À ce qu'il paraît, on a de la compagnie...

Le patron

Non, pas du tout... c'est la robinetterie...

La Fouine

Ben voyons... *Il empoigne son pistolet.* Allez, on sort de là... et gentiment.

L'ami

Santé !

La Fouine

Tiens, tiens, tu tombes à pic, je te cherchais, mais Monsieur t'avait pas reconnu... Il t'a pris pour le plombier...

L'ami

Lui en veut pas, j'étais entrain de planquer le matos, il a cru bien faire. Je te sers un verre ?

La Fouine

Pas le temps. Même pour un p'tit café... dans la merde cette fois... Kki ! Kki !... On me prend pas deux fois pour un con.

Le patron

Mais je vous assure...

La Fouine

Tss... ceci dit, y'a p't-être un moyen de vous rattraper...

Le patron

Oui ?

La Fouine

A l'ami : Prends ton biniou et suivez-moi tous les deux.

L'ami

Pourquoi faire ?

La Fouine

J'ai encore un petit travail pour toi. Monsieur va gentiment faire la chèvre...

Une explosion.

Le patron

Qu'est-ce que vous entendez par là ?

La Fouine

Un tir de mortier, je crois bien... Kki ! Kki !...

L'ami

Eh, attends, c'est pas ce qu'on avait convenu. T'avais dit...

La Fouine

Et bien je me dédis, mon cochon. *Il montre son pistolet.* Tss... T'y vois une objection ?

L'ami

T'es vraiment le dernier...

La Fouine

On se calme avant que je m'énerve. Allez en route, vile troupe. *L'ami prend l'étui et sort mais en passant il bouscule le corps du vieux style dont les jambes, du coup, dépassent du bar.* Qui c'est c't autre ?

Le patron

C'est à dire...

La Fouine

Vous, ta gueule ! *Une autre explosion. Explosions et rafales se succèdent par intermittence jusqu'à la fin.* Allez, debout ! Et vite ! Je voudrais pas avoir à me fâcher.

L'ami

Je crois pas qu'il soit en état...

La Fouine

Savez pas qu'il est interdit de donner à boire jusqu'à l'ivresse. Code des débits de boissons, article trois. Tss... z'êtes vraiment mal barré.

Le patron

Mais non, c'est pas ce que vous croyez...

La Fouine

J'ai dit « ta gueule ». Sais qui c'est ?

L'ami

Non.

La Fouine

Et qu'est-ce qu'il fout là ?

L'ami

On l'a descendu sur le pas de la porte.

La Fouine

Depuis quand tu te permets de prendre des initiatives ?

L'ami

Mais non, c'est venu d'en face.

La Fouine

Ah, bon ! T'y es pour rien ?

L'ami

Ben... non...

La Fouine

Quoique...Bon, voyons voir de quoi il r'tourne... *Il va pour examiner le corps. Arrgh !!!*
Boudu ! C'est quoi ce phénomène ? *La chienne gronde. On fait le méchant... Viens y voir, mon joli... Il la met en joue par dessus le bar.*

Le patron

Non !!!

La Fouine

Je vous ai pas dit « ta gueule » ?

Aboiements.

Le patron

Elle est pas méchante...

La Fouine

Tss...Pas méchante ? C'est du gâchis... Je vais vous en faire une gentille carpette, moi, de votre cerbère pas méchant... Bouge pas, saloperie...

Le patron prend la bouteille sur le bar et la lui casse sur le crâne. Puis il se précipite derrière le bar.

Le patron

Droona, ma p'tite Droona, c'est fini... Là... calme- toi... Chuuut...

L'ami

Ben, mon vieux...

Le patron

Tout va bien... tout va bien...

L'ami

Toi, quand tu t'y mets...

Le patron

Quoi, quand je m'y mets ?

L'ami

T'y es pas allé de main morte, ou plutôt si. Maintenant, ce sera plus jamais « ta gueule » mais « cause toujours ».

Le patron

Me dis pas que je l'ai... *L'ami fait oui de la tête.* Eh ben, c'est égal après tout. Devait être bien malheureux pour être aussi méchant.

L'ami

C'est tout l'effet que ça te fait ?

Un temps.

Le patron

Oui.

L'ami

Oh ! C'est pas moi qui vais te jeter la pierre...

Silence.

Le patron

D'accord... j'offre le coup. *Il part à cour.*

L'ami

Ah, ça, c'est pas de refus !

Le patron

Il revient avec une bouteille de derrière les fagots. Goûte-moi ça, tu m'en diras des nouvelles.

L'ami

Dis donc, on se mouche pas du pied !

Le patron

C'est pas un jour ordinaire. Faut ce qu'il faut.

L'ami

Ça, tu l'as dis. Ben, à la tienne !... Ah ! il est bon.

Le patron

Il peut. *Deuxième tournée.*

L'ami

À nous ?

Le patron

À nous !

L'ami

Dieu de Dieu, ça se boit tout seul...

Le patron

Comme tu dis... *Troisième tournée.* À l'avenir !

L'ami

Tu crois ?

Le patron

Peut pas être pire.

L'ami

T'as raison. À l'avenir !... Pour être bon, il est plus que bon...

Le patron

Je veux. C'est Berthe qui l'avait choisi. *Quatrième tournée et fin de la bouteille.*

L'ami

À ta grosse !

Le patron

Ah, non !

L'ami

Ok, ok... À Berthe !

Le patron

J'ai dit non.

L'ami

Tu sais que je te reconnais plus.

Le patron

Si ça peut te faire plaisir, moi non plus... *Bruits canins.* En attendant, on a deux cadavres sur les bras...

L'ami

Pas tout à fait deux : ta chienne est entrain d'entamer ce fils de pute.

Le patron

Non mais tu veux bien, Droona !

L'ami

Laisse-la faire... Elle a trouvé la solution.

Le patron

Pas question ! Elle va être malade.

L'ami

Penses-tu.

Le patron

Faut au moins les couper en morceaux, sinon elle mange trop vite et après... c'est une infection. *Il repart à cour.*

L'ami

Alors là, tu me scies...

Le patron Off

Tu peux les désaper, c'est pas très digeste les fringues.

L'ami

Ben, dis donc, dis donc, dis donc. *Il disparaît derrière le bar*

Les vêtements volent. Le patron revient avec couteaux, hachoirs etc... et une autre bouteille de derrière les fagots.

Le patron

La p'tite sœur.

L'ami

Là, j' te r'trouve.

Le patron

Pour quand on aura fini.

Ils disparaissent derrière le bar. Coups de hachoir, bruits de scie et de couteau. Bruits de la mastication canine.

Le patron et L'ami

« Tiens, voilà du boudin, voilà du boudin »

Le patron

« Pour tous les pit-bulls, molosse⁹ et gros mâtins »

« Pour le chat y'en a pas »

« Tout, tout est pour Droona »

L'ami

« Au cours de nos campagnes lointaines »

« Affrontant la fièvre et le feu »

« Nous oublions avec nos peines »

« La mort qui nous oublie si peu »

« Nous la Légion »

Ils se redressent couverts de sang.

L'ami

Alors, on la déculotte, la gamine ?

Le patron

Quand la chienne aura fini.

L'ami

Là, t'es dur.

Le patron

De toute façon, faut qu'il repose un peu. Prends ton temps, ma fille...

Les bruits canins enflent et c'est la...

FIN